

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 JUILLET 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ET C. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Le capitaine Andrews à Liverpool.

Pressé Associé. Liverpool, Angleterre, 17 juillet.—Le vapeur Holbein, qui est arrivé hier à Liverpool, avait à bord le capitaine William A. Andrews, parti d'Antikant City, New Jersey, le 18 juin, pour traverser l'Océan dans un canot de douze pieds.

Le capitaine rapporte qu'au large des bancs de Terre-Neuve la vigie a signalé le bateau d'Andrews. La mer était démontée et on eut quelques difficultés à le retrouver. Il avait le dérivé et répondait d'une façon incohérente aux questions. Il avait évidemment enduré de grandes souffrances. Il est aujourd'hui en partie remis.

Un matelot américain devant un tribunal japonais.

Pressé Associé. Yokohama, Japon, 17 juillet.—Le triple assassin d'un Américain nommé Ward et de deux Japonais, pour cause de jalousie, croit-on, fera comparaître un matelot américain du nom de Miller, soupçonné de ces meurtres, devant la justice du pays. C'est le premier cas de ce genre, d'après les nouveaux traités qui entrent en vigueur aujourd'hui.

A la remorque.

Pressé Associé. St-Vincent, îles du Cap Vert, 17 juillet.—Le vapeur italien Centro America, parti le 30 juin de Montevideo pour Génève avec 620 passagers, a été remorqué sur une distance de 300 milles jusqu'à St-Vincent, à la suite de la perte de son hélice.

LA Censure à Manille.

Démarche des correspondants de journaux.

Pressé Associé. Manille, Philippines, 11 juillet, par voie de Hoag Keng, Chine, 17 juillet.—La sévérité croissante de la censure sur les dépêches de la presse, envoyées de Manille, qui supprime tout ce qui n'est pas conforme aux vues officielles dans les affaires importantes, a décidé les correspondants à s'unir dans un effort pour obtenir un adoucissement à cette rigueur.

L'initiative de ce mouvement a été prise il y a un mois. Elle a eu pour résultat la présentation au général major Otis, le dimanche 9 juillet, d'une requête à ce sujet, avec permission de la télégraphie aux États-Unis.

Les correspondants ont demandé aussi la permission d'envoyer par le câble à leurs journaux respectifs des comptes rendus exacts des faits et des diverses phases des événements. Ils ont eu deux longs entretiens à cet égard avec le général Otis. Ils ont d'abord maintenu que le but évident de la censure n'est pas d'empêcher l'ennemi d'obtenir des informations, mais d'empêcher le public d'être tenu au courant de l'état réel de choses.

En outre, les correspondants ont affirmé que les journaux publiés à Manille, qui arrivent promptement aux insurgés, contiennent des comptes rendus semblables à ceux qu'il est interdit aux correspondants de télégraphier. Il a été clairement démontré au général Otis que les objections portaient sur le système et non sur la censure elle-même.

Le général Otis a finalement promis de plus grandes libertés. Il a consenti à laisser passer toutes les dépêches non préjudiciables aux intérêts des États-Unis.

Le capitaine Green, de l'état-major du général Otis, a été nommé censeur.

L'adresse des correspondants était ainsi conçue:

Les soussignés, tous correspondants de journaux américains installés à Manille, font conjointement la déclaration suivante: Nous croyons que par les dépêches officielles de Manille publiées à Washington le peuple des États-Unis n'a pas eu un exposé correct de la situation dans les Philippines, mais que ces dépêches contenaient des vues optimistes que ne partagent pas les officiers sur les lieux.

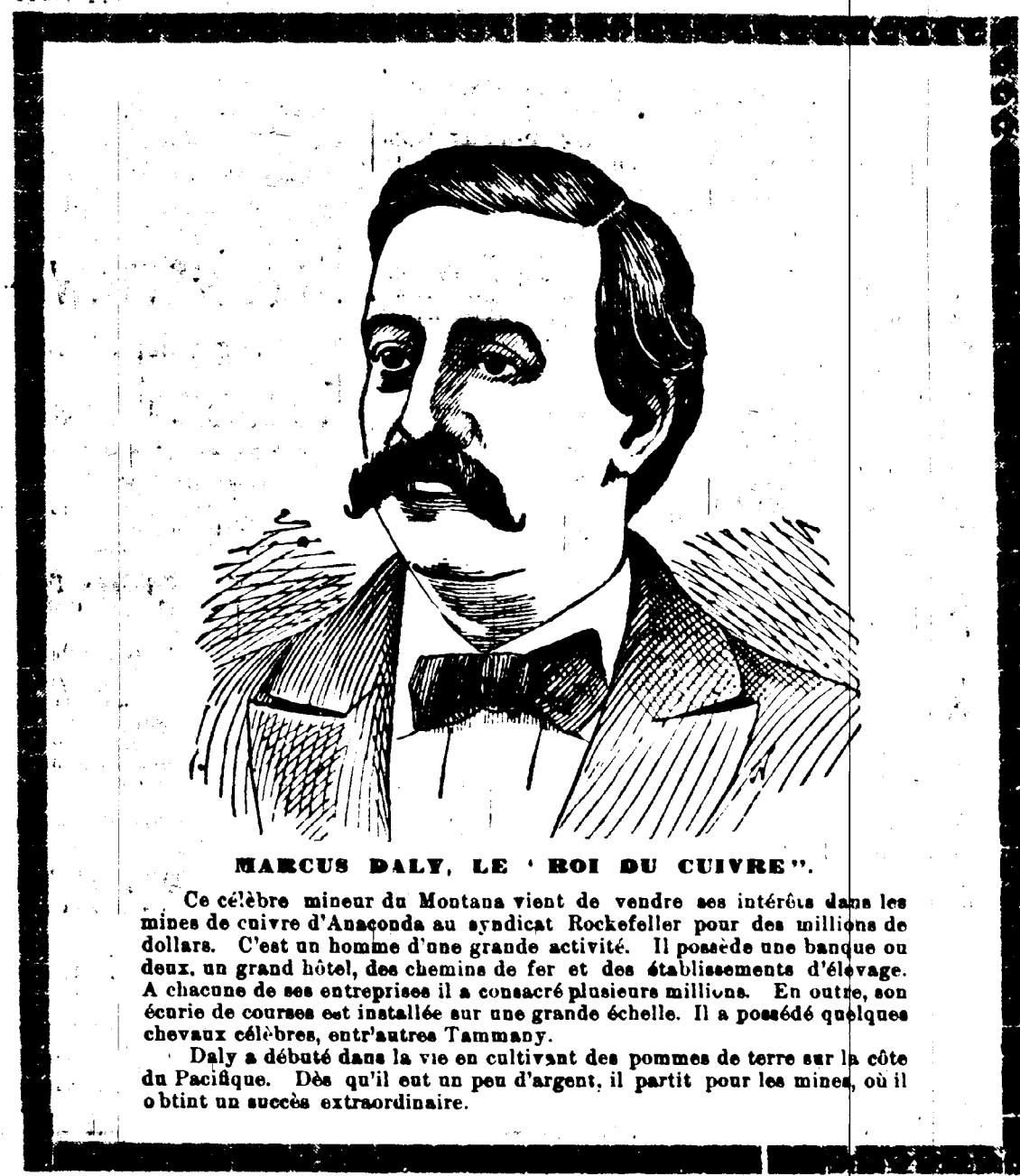
Nous croyons que ces dépêches ont incorrectement exposé l'état de choses existant parmi les Philippines au sujet de dissensions et de démolition résultant de la campagne américaine et du caractère de leur armée.

Nous croyons que ces dépêches étaient erronées en établissant que la situation était sous contrôle et que l'insurrection pouvait être promptement réprimée sans une augmentation considérable des forces.

Nous croyons que la tenacité des Philippines a été estimée au-dessous de son importance, et que les rapports annonçant que des volontaires sont disposés à se rengainer sont dénués de fondement.

La censure nous a forcés à participer à ces faux rapports en tronquant ou en altérant des exposés de faits incontestés, sous le prétexte, comme l'a dit le général Otis, qu'ils alarmeraient le peuple des États-Unis, ou qu'on aurait le peuple des États-Unis à dos.

Spécifications: Interdiction de rapports, suppression de rapports complets sur les opérations militaires en cas d'insuccès, nombre d'insulations en campagne, répétition systématique des opérations navales et suppression des rapports complets sur la situation. Signé: John T. McCutcheon, Harry Armstrong, du «Chicago Record»; Oscar K. Davis, P. G. McDonnell, du «New York Sun»; Robert M. Collins, John P. Dunning, L. Jones, de la «Pressé Associée»; John F. Bass, William Winwidie, du «New York Herald»; Ed. S. Keene, de la Scripps-McRae Associations; Richard Little, de la «Chicago Tribune».



MARCUS DALY, LE 'ROI DU CUIVRE'.

Ce célèbre mineur du Montana vient de vendre ses intérêts dans les mines de cuivre d'Anaconda au syndicat Rockefeller pour des millions de dollars. C'est un homme d'une grande activité. Il possède une banque ou deux, un grand hôtel, des chemins de fer et des établissements d'élevage. A chacune de ses entreprises il a consacré plusieurs millions. En outre, son école de courses est installée sur une grande échelle. Il a possédé quelques chevaux célèbres, entre autres Tammany.

Daly a débuté dans la vie en cultivant des pommes de terre sur la côte du Pacifique. Dès qu'il en a un peu d'argent, il partit pour les mines, où il obtint un succès extraordinaire.

LE SHAMROCK.

Pressé Associé. Cowes, Angleterre, 17 juillet.—Le Shamrock, avec Sir Thomas Lipton et M. Fife, l'architecte du yacht, a procédé à un nouvel essai cette après-midi. Le concurrent de la Coupe d'Amérique s'est montré extrêmement rapide.

Le Britannia était également sorti, mais il se trouvait dans d'autres eaux.

Le prince de Galles assistera demain, à bord du bateau-pompe de l'amirauté, Fire Queen, aux essais du Shamrock.

LES CONSEQUENCES De l'acquiescement probable de Dreyfus—Que fera le gouvernement?

Pressé Associé. New York, 17 juillet.—On ne sait, dit le correspondant de la Tribune, à Paris, ce que va faire le cabinet actuel, en cas d'acquiescement de Dreyfus à Rennes, ce qui semble à peu près inévitable, pour étouffer tout ce scandale.

Dans tous les cercles politiques on regarde cette affaire comme la grande question devant laquelle aura à se débattre la France. Aussitôt que la cour martiale aura prononcé son arrêt.

En dépit de l'influence, de l'autorité de M. Ribot, et des journaux républicains, tels que le Temps et le Débat, la population commence à se demander si une politique qui consiste à étouffer les scandales à protéger ceux sur qui retombe la responsabilité de cette terrible conspiration contre un innocent, ne doit pas détruire toute confiance dans la République.

Une masse de républicains, y compris bien entendu, les radicaux et les socialistes qui, dès les premiers jours ont constamment combattu pour la vérité et la justice et ont par là même encouru une énorme influence politique, manifestent l'intention d'exiger une enquête complète et sévère sur les détails les plus secrets de la conspiration contre Dreyfus.

Un point de vue américain, la République française a tout à gagner et rien à perdre, à panser sa blessure et à punir les coupables; mais les Français prudents et expérimentés sont en faveur de la politique de «l'éponge». «Balayez toutes ces ordures», disent-ils, et recommencez votre exposition sur un terrain complètement net. En France, le châtiment signifie représailles, et les représailles conduisent à la guerre civile.

Telles sont les paroles prononcées par un homme d'Etat français, qui a été ministre, président du Conseil, et qui a à supporter plus d'un orage parlementaire.

Mais, que fera le gouvernement français, quand la Cour de Rennes aura rendu son arrêt, personne ne le sait encore.

LES CONSEQUENCES De l'acquiescement probable de Dreyfus—Que fera le gouvernement?

Pressé Associé. New York, 17 juillet.—On ne sait, dit le correspondant de la Tribune, à Paris, ce que va faire le cabinet actuel, en cas d'acquiescement de Dreyfus à Rennes, ce qui semble à peu près inévitable, pour étouffer tout ce scandale.

Dans tous les cercles politiques on regarde cette affaire comme la grande question devant laquelle aura à se débattre la France. Aussitôt que la cour martiale aura prononcé son arrêt.

En dépit de l'influence, de l'autorité de M. Ribot, et des journaux républicains, tels que le Temps et le Débat, la population commence à se demander si une politique qui consiste à étouffer les scandales à protéger ceux sur qui retombe la responsabilité de cette terrible conspiration contre un innocent, ne doit pas détruire toute confiance dans la République.

LES IDEES.

M. KEENEY

—SUR LA—

Prochaine campagne et le Prochain Candidat Démocrate.

Pressé Associé.

New York 17 juillet.—Geo. P. Keeney, président des Clubs de l'Association Nationale argentine, a dit, hier soir à un reporter du Times: Je ne crois pas que la libre frappe de l'argent soit la principale cause de la plate-forme démocratique, cette année.

Si M. Bryan dirige la convention, il verra, sans doute, à ce que la question d'argent ait une des premières places dans la déclaration de principes; mais personne dans le parti n'insistera sur cette question et ne lui donnera la première place, comme en 1896. Tous croient qu'il n'y a pas de chance, d'obtenir ainsi la victoire.

On demande que la lutte s'engage sur des points plus généraux et que la bataille ait lieu sur un terrain nouveau.

Je ne crois pas non plus qu'on livre la bataille sur le terrain de l'anti-impérialisme. Les meilleurs démocrates approuvent la politique de l'administration, car elle était inévitable.

M. Bryan ne peut attaquer cette politique.

La plupart de ses amis croient qu'il n'a fait que perdre du terrain, en s'attaquant à la conduite de l'administration; ils l'ont prié de n'attaquer que sur des points où la victoire est certaine.

Nous l'avons vivement engagé à attaquer M. McKinley sur les fautes évidentes, commises par lui, dans la conduite de la guerre.

Il pourrait frapper un grand coup, en démontrant que c'est aux hésitations, aux lenteurs de l'administration qu'il faut attribuer toutes les luttes qui ont eu lieu sur les champs de bataille, le grand nombre de victimes qui ont péri, et la détresse actuelle de l'armée, dans les camps.

Gardons-nous d'entamer la lutte sur le terrain de l'anti-impérialisme. Nous avons réussi, l'an dernier, à élire un démocrate en Californie, uniquement parce qu'il s'était déclaré en faveur de l'annexion de Hawaii.

Les «trusts», les monopoles, sont encore un excellent argument pour battre les républicains. C'est une très bonne carte à jeter sur le tapis.

Tous les démocrates s'accordent à dire qu'il faut en finir avec les «trusts». Sur ce point, les avis sont presque unanimes dans le parti.

M. Keeney a ajouté qu'il y avait une véritable révolte contre Bryan dans le Sud et dans l'Est.

«Gorman est plus fort qu'on ne le pense», a ajouté M. Keeney. On est très disposé, dans l'Est et dans le Sud à soutenir un candidat de l'Est, et M. Gorman semble être, en ce cas, l'homme de la situation.

Les hommes du Sud répètent sans cesse que la fusion opérée avec l'Ouest, en 1896 et en 1898, n'a pas réussi; et que c'est un succès qu'il faut viser, avant tout.

Les démocrates demandent un candidat qui soit en état d'effectuer l'union entre l'Est et le Sud, non un candidat qui ramène qui sont la cause de nos défaites et de nos désastres.

Le sénateur Gorman.

Pressé Associé. Baltimore, Maryland, 17 juillet.—L'ex-sénateur des États-Unis Gorman n'assistera pas à la réunion des membres du comité démocratique qui se tiendra à Chicago jeudi prochain, mais il y sera représenté par le colonel L. L. Victor Baughman, du comté de Frederick, qui aura sa procuration à cette occasion.

Mort de Henri Fournier, le bicycliste.

Pressé Associé. New York, 17 juillet.—Henri Fournier, le fameux bicycliste, vient de mourir à l'hôpital Manhattan, hier soir, des blessures qu'il avait reçues dans un accident, sur le septième avenue. Il était âgé de 35 ans. Il avait été renversé par un attelage qui faisait la course et jeta bas de son bicycle et il lui était impossible de se relever. Un autre attelage allait lui passer sur le corps, quand un citoyen aperçut le danger, et le tira sur le trottoir.

Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDIE.

Au coin des rues Doane et Bourby, N. O. Orléans, La. Mme Ocella Bero, propriétaire. Les repas pris les plus délicieux et les mieux préparés servis à toutes heures.

QUAND VOUS ETES EPUISE

Faites usage de

VIN MARIANI

CELÈBRE BANQUE MONDE ENTIER. Tonique pour le Corps, le Cerveau et les Nerfs. ET VOUS ÉVITÉREZ La Prostration par la Chaleur.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. ÉVITEZ LES SUBSTITUTIONS. PORTERIE ET SUCCURSALE CENTRALE DE LA MARIANI & CIE, 54 W. 15 ST. New York.

Achat de Chevaux du Texas pour le Service de Cuba.

Pressé Associé. Austin, Texas, 17 juillet.—Le gouvernement fédéral a envoyé des agents sur plusieurs points du Texas, afin de s'assurer des chevaux pour le service de Cuba. Le gouvernement croit que le cheval du Texas, ou le poney mustang, est spécialement propre au service dans les régions tropicales, comme Cuba, parce qu'il est accoutumé à des chaleurs incessantes, à la privation dans les plaines de l'Ouest. C'est pour cette raison qu'il désire y recueillir 3,000 de ces chevaux le plus tôt possible.

L'affaire de Mme Rich.

Pressé Associé. Austin, Texas, 17 juillet.—Une dépêche de Corsicana, Tex., affirme que le Dr P. S. Jennings, qui a longtemps vécu à El Paso, connaît intimement Mme Rich, que le gouvernement des États-Unis est sur le point de livrer au gouvernement du Mexique. On sait qu'elle est accusée d'avoir assassiné son mari.

«Cette femme», a dit le docteur, «est évidemment atteinte de folie. Cette aliénation mentale est la conséquence des mauvais traitements de son mari.»

Le docteur a traité les deux époux.

Quand Rich est venu s'installer à El Paso, avec sa créature, celle-ci était une superbe femme. Le mariage s'était fait à Chicago, pendant l'Exposition Universelle.

Les monuments de l'Illinois au Parc Chickamauga.

Pressé Associé. Chattanooga, Tenn., 17 juillet.—Le Col. Edgar D. Swan, le Col. James Everett, de la commission du Parc Chickamauga, Illinois, et le Col. Culver, entrepreneur, sont à ville. Le dernier des monuments de l'Illinois sur le champ de bataille est achevé, depuis aujourd'hui.

Les statues de bronze qui doivent faire partie du groupe qui s'élève en ce moment à Bragg's Hill, ont été mises en place. Ces statues représentent les quatre branches du service: elles forment la base du monument. Le tout sera surmonté d'une statue représentant la Déesse de la Paix.

Quand ce monument sera achevé il y aura dans le Parc, sur les réserves du gouvernement, 90 statues, 52 monuments de régiments et deux groupes monumentaux, rien que pour l'Etat de l'Illinois.

La dédicace et l'offre qui en sera faite au gouvernement auront lieu le 24 et le 25 novembre, anniversaire de la bataille de Mission Bridge, où les troupes de l'Illinois se distinguèrent par leur bravoure et leurs hauts faits.

Les autres membres de la commission arriveront ici, ce soir. Ils inspecteront le monument, approuveront les bills et le paiement s'effectuera.

De nouveau en grève.

Pressé Associé. Cleveland, Ohio, 17 juillet.—Les conducteurs et les électriciens du système de chemin de fer Big Consolidated Street, qui s'étaient mis en grève, le mois dernier, ont abandonné de nouveau le travail, ce matin, à 4 h. 15. 800 hommes sont ainsi en grève. Ils prétendent que la compagnie n'a pas observé fidèlement la convention qui avait mis un terme à la première grève.

Décès à l'île de Cuba.

Pressé Associé. Washington, 16 juillet.—Le 15, Puerto Principe, N. J. Tracy, vétérinaire, 86 cavalerie, fièvre jaune. Santiago de Cuba.—Frank Johnson, Cie M. Sme d'infanterie, fièvre jaune.

TOITURES EN ACIER. FER ET COUDRON.

Manufactures Tordone et Constantinovs. Pilsen. Pas. Prix par la. N. O. Roofing & Metal Works, 926 & 940 rue Lafayette. PROBE 1280.